



Un vieil ami des enfants, qui a consacré bien des années de sa vie à leur éducation religieuse, nous envoie la piquante anecdote qui suit :

UN IVROGNE

Un ivrogne, un bon soir, s'étant mis en ribote,
S'en revenait de la gargote.
Mais il avait bien de l'ennui
Pour arriver jusque chez lui.
Il titube, il chancelle, il tourne sur lui-même ;
Il éprouve à marcher une misère extrême.
Il fallait passer sur un pont.
Là, perdant l'équilibre, il va planter le chêne
Au milieu d'un ruisseau, par chance peu profond.
De fait, le pauvre individu
Est là dans la boue étendu,
Sans pouvoir se tirer de cette grenouillère.
Pourtant de son logis la distance est légère.
Il entend venir, par bonheur,
Sur le pont certain voyageur.
"Monsieur, demande-t-il, sifflez pour moi, de grâce.
— Qui donc est là ? — Un homme soûl. —
Voulez-vous siffler à ma place ? "
Le passant donc siffle. A l'instant
Une fenêtre s'ouvre, et la voix d'une femme
En ces termes s'exprime : " Ah ! c'est toi, fainéant,
Bon à rien, vagabond, sac à vin, vil infâme !
Quand tu fais quelques sous, tu bois ce revenu !
Homme sans cœur et sans vergogne !
Attends, j'y vais ". — " Merci, monsieur, dit notre ivrogne ;
Merci, me voilà reconnu."

GEORGES M.